
Discours de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

Vœux 2024 aux Lyonnaises et aux Lyonnais

Hôtel de Ville de Lyon - Lundi 8 janvier 2024

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms, grades et qualités,

Chères Lyonnaises, chers Lyonnais,

Quel bonheur de pouvoir vous recevoir à nouveau, ce soir, dans ce bel Hôtel de Ville de Lyon, afin d'honorer tous ensemble la douce tradition des vœux. Avec un grand cocktail à venir, déjà un accueil en concert – *que j'espère vous avez apprécié* – par les enfants de Démos que je remercie, tout comme le Centre Social des Etats-Unis, le Centre Social Bonnefoy et la Maison Pour Tous des Rancy. Puis tout à l'heure, encore de la musique, des animations, de nombreux stands « fabriqués à Lyon »... à visiter.

Toute ma reconnaissance aux participants, aux services et aux équipes du protocole qui ont travaillé sur ce temps de grande qualité.

Un temps de partage unique en son genre, propice – *je l'espère* - à nourrir le sentiment d'unité et à aviver l'esprit collectif. Celui-là même qui rend nos joies plus profondes, nos peines moins lourdes et nos espoirs bien mieux réalisables.

Je voudrais commencer par vous souhaiter à chacune et à chacun le meilleur : santé, bonheur, épanouissement personnel, réalisation des projets qui vous tiennent à cœur. Et surtout d'être épargné tout au long de l'année 2024 de coups du sort affectant l'intégrité physique ou l'équilibre psychique de vous-mêmes... et de vos proches.

Je vous souhaite de trouver la force en toute circonstance pour surmonter les difficultés prévisibles ou imprévues qui peuvent surgir dans l'existence. On dit qu'on reconnaît le bonheur au bruit qu'il fait quand il s'en va. Alors, sans doute, faut-il un peu penser à se réjouir quand nous disposons d'un entourage attentionné, d'un revenu stable, d'un toit, de droits respectés et même d'un pays en paix.

Cette année qui vient de s'achever était, pour nous, l'année des 80 ans de la disparition de Jean Moulin, dont on peut encore actuellement découvrir le parcours au CHR. Nous lui avons rendu hommage de bien des manières. Puisse son itinéraire héroïque continuer de nous donner matière à penser.

Car si l'année qui vient de s'écouler a été riche en moments mémorables et heureux... elle a aussi connu son lot d'épreuves, de drames, de tragédies et de difficultés. Dans le monde, les conflits sont nombreux – *et cela ne peut que nous renforcer dans notre attachement à la poursuite de la construction Européenne*. En Ukraine, en Arménie, au Proche-Orient des peuples subissent invasions militaires, actes terroristes inqualifiables ou bombardements affreux sur des populations civiles.

Plus près de nous, cette année restera marquée par l'effroyable assassinat d'un enseignant dans l'exercice de ses fonctions. Dominique Bernard, que nous avons honoré dans la cour de cet hôtel de ville avec la même tristesse et la même sidération que pour Samuel Paty, trois ans plus tôt. Cette année restera marquée aussi par la mort du jeune Nahel Merzouk et les jours d'émeute qui ont suivi, quarante ans après la marche pour l'égalité... qui en 1983, à l'instigation de jeunes de notre territoire, avait choisi la non-violence, pour exprimer une révolte et un désarroi commun face à l'exclusion ; au racisme et aux discriminations.

Et puis, il y a la violence plus sourde, plus latente, des circonstances économiques ordinaires, qui lamine plus qu'elle ne frappe. Du fait de l'inflation, de la crise économique et du rétrécissement des droits sociaux... pour les retraités, les privés d'emploi ou la couverture maladie... de plus en plus de nos concitoyens peinent. A se loger, à se nourrir, à se vêtir ou à se soigner. Beaucoup, même s'ils échappent à la misère, constatent l'effritement de leur niveau de vie, s'enlisent dans la précarité, le mal logement et le surendettement parfois.

Notre ville, si elle n'est certes pas la plus mal lotie du territoire national, doit malgré tout regarder dans les yeux, le sort de celles et ceux qu'accable, en son sein, leur condition ou leur situation. Car, des pauvres et des malheureux, des malheureuses, à Lyon, il y en a. Nous avons le devoir d'agir et de n'abandonner personne au dénuement. Des aînés, des femmes, des enfants que la brutalité de la vie à la rue menace parfois, qui se retrouvent

sur un fil, après un parcours ou des péripéties douloureuses, des revers de fortune, des séparations inopinées, des pertes ou même des coups.

Beaucoup d'entre vous, je le sais, s'investissent dans des associations, participent à des réseaux d'entraide aux réfugiés, s'activent individuellement ou bien collectivement pour soulager, secourir, tendre une main charitable aux plus vulnérables d'ici et d'ailleurs. La ville, elle aussi, se mobilise pour les solidarités. Nos services s'emploient avec une énergie, qu'il faut louer, pour surmonter les situations les plus ardues. Nous nous efforçons de faire feu de tout bois pour faire reculer la fatalité et réparer ou soutenir. En 2023, nous avons accompagné l'ouverture d'une épicerie sociale à Lyon 3e, celle d'un centre d'hébergement d'urgence à la Favorite dans le 5e, un centre temporaire à la Vilette d'Or, une laverie solidaire aux bains-douches Delessert, près de Gerland.

Plus globalement, nous avons lancé le bouclier social et organisé la lutte contre le non-recours, pour intervenir efficacement ou restaurer la dignité, avant qu'elle ne soit trop malmenée. En 2024, il nous faudra aller plus loin. Nous ouvrirons notamment la Maison de l'Espérance, qui vise à accueillir des prostituées mineures.

Je nous souhaite de ne pas nous décourager et de trouver des renforts, pour que Lyon reste cette cité humaniste et hospitalière qui nous rend fiers.

Cette ville est grande de ses inventeurs, de ses entrepreneurs, de ses médecins, de son histoire industrielle et de son patrimoine. Elle est grande aussi de tout ce qu'elle a su affronter par le passé, comme les épidémies, les infections, les guerres et les accidents en tout genre. En 2023, nous avons fêté les 90 ans de l'Hôpital Edouard Herriot, où nous ouvrirons en 2024 une « maison des femmes », pour accueillir celles d'entre elles qui ont subi des violences. Cet anniversaire a été l'occasion d'évoquer l'extraordinaire architecte Tony Garnier, l'un des premiers à avoir marqué de son empreinte une ville entière : Lyon ; et à avoir su concevoir sur le modèle nordique, un hôpital aux airs de cité jardin. Cela dit, au passage, l'année 2024 sera une année de grand renouveau pour LA « cité jardin » de Gerland, justement – *entre autre projets phare qui nous attendent.*

Mais surtout, la célébration des 90 ans de HEH a été l'occasion, en se remémorant la trajectoire singulière de cet hôpital de pointe, parfaitement intégré dans son environnement urbain, de souligner l'excellence de nos Hospices Civils. A la fois dans le domaine du soin, de la recherche et de la formation.

Au fil des opérations de modernisation, avec l'achèvement des projets relatifs au pavillon H, au pavillon M et au pavillon N, c'est une médecine d'exception qui se déploie à HEH, au service de toutes et tous.

Rien d'étonnant, Lyon est une immense ville de médecine. En témoigne encore cette année, l'inauguration du CIRC, fleuron international pour la prévention du cancer, dans son superbe écrin au cœur du biodistrict. C'est aussi une capitale européenne, voire mondiale, de la santé... au sens plus large du « bien-être ». Le bien-être, c'est précisément la boussole de notre action. J'en veux notamment pour preuve qu'en 2023, en compagnie de l'ARS, nous avons co-construit un Contrat Local de Santé extrêmement ambitieux, avec une trentaine de structures majeures du territoire... dont des associations de patients. Basé sur l'approche One Health, il y est entre autre question, de promouvoir des milieux de vie favorables à la santé.

Un programme qui convoque et relie l'ensemble des politiques publiques de la ville. Car le bien-être, on le sait, passe par la densité et la qualité des liens sociaux, le cadre de vie, le sport, la culture, l'égalité femmes/hommes, l'inclusion, un logement agréable, un travail épanouissant... donc une ville dynamique avec de l'activité... qui offre des opportunités variées. Et des commerces autour de chez soi, de la cohésion territoriale, des parcs, de la nature, des équipements et des services publics accessibles à toutes et à tous.

Des « milieux de vie favorables à la santé », cela commence dès l'enfance, dès la petite enfance. Or, comme le rappelait le Prix Nobel d'Économie, Mr James Heckman, c'est aussi socialement juste qu'économiquement rentable pour notre société, car – *je le cite ...* **« investir dans la petite enfance est le moyen le plus efficace de lutter contre la pauvreté, de construire un futur adulte qui trouve sa voie, socialement et économiquement »**. Alors, c'est ce que nous faisons, conformément aux préconisations du rapport de la mission dirigée par le pédopsychiatre Boris Cyrulnik sur les mille premiers jours. Mieux accompagner les familles, s'adapter aux besoins des tout petit, donner confiance et goût à la vie en travaillant de manière décloisonnée... et en prenant soin du bien-être des professionnels, cela a été notre objectif en 2023. Nous souhaitons poursuivre en 2024.

Dans nos crèches bien sûr. Dans nos écoles aussi. En 2023, dix-neuf nouvelles rues des enfants ont été réalisées, ce qui porte le total à 49 depuis le début du mandat, sur 90 établissements bénéficiaires. Un apaisement des abords qui souvent s'accompagne de la création de fresques artistiques, comme à Victor Hugo, Jules Vernes, Ferdinand Buisson, Marcel Pagnol, Gare d'eau. Des végétalisations de cours ont démarré. Une alimentation plus saine est proposée dans les cantines. De nouveaux établissements scolaires comme Eugénie Brazier, Wangari Maathai, Frida Kahlo ont ouvert leurs portes en septembre. Audrey Hepburn cette semaine. Un grand nombre de rénovations est en cours. Ainsi, 2024 sera l'année du lancement ou de la livraison des travaux pour les écoles Painlevé, Mourguet, Diderot, Joliot Curie, Jules Ferry, Charles Peguy, Bayard. Des réponses aux

besoins des familles et des enfants seront trouvés par l'évolution du périscolaire dès la rentrée 2024.

[...]

Et puis... vous le savez, l'année 2023 a été traversée par des événements météorologiques symptomatiques du changement climatique en cours. Lyon est l'une des villes les plus touchées par la répétition des canicules, leur allongement et leur aggravation. Il nous revient donc de l'adapter au mieux et sans délai. Nous plantons à vitesse accélérée partout où c'est possible. Déjà une trentaine de vergers a vu le jour depuis le début du mandat. En 2024, à la Duchère, la Halle Agricole permettra aux habitantes et aux habitants de devenir des acteurs de la transition écologique. Il s'agit d'un nouveau lieu dédié à l'agriculture urbaine et à l'alimentation saine et durable, qui proposera toute sorte d'ateliers, d'activités, d'animations pour s'impliquer. Avec, à proximité, une micro-ferme et une zone de maraîchage.

Bien sûr, la transition écologique est multidimensionnelle et loin de se résumer à l'illustration que je viens de donner.

Elle se traduit à la fois par notre plan de sobriété – *en place depuis 2022* – qui a dépassé l'an dernier son premier objectif de réduction des consommations sur un an.

Par l'intensification des partenariats avec le monde économique, au sein de « Lyon 2030 » – *la déclinaison authentiquement lyonnaise du grand et stimulant programme européen des « 100 villes climatiquement neutres », d'ici la fin de la décennie* – dont nous sommes lauréats, aux côtés de villes comme Copenhague, Berlin, Milan ou Barcelone. Qui consiste à décarboner l'économie et nos modes de vie, à l'échelle de notre territoire, d'ici la fin de la décennie.

Par la sortie d'un nouveau plan lumière conjuguant esthétisme, science et parcimonie. Par la rénovation thermique du bâti. Et pas seulement municipal... puisque nous avons l'an passé, renouvelé, par exemple, la convention qui nous unit à l'association SOLIHA. Ce qui a le très grand mérite de renforcer les actions en faveur de la lutte contre la précarité énergétique ; et a permis de lancer un nouveau programme d'intérêt général à Lyon, contre l'habitat indigne et dégradé.

En mars prochain, nous aurons à voter au conseil municipal la première stratégie de transition écologique du patrimoine, un élément essentiel de notre plan climat. En avril, nous élargirons la participation au projet Lyon2030, pour avancer plus vite, plus fort et co-élaborer un pacte d'actions concrètes pour le climat avec toutes les structures parties prenantes. Du reste, tout s'accélère : de nombreuses premières pierres de chantier

d'ampleur, tel « l'îlot Kennedy », seront posées à partir de 2024. Avant l'été, nous voterons également un nouveau plan de gestion du site UNESCO 2024-2030.

Ce qui m'amène à rappeler que cette année, nous avons fêté le vingt-cinquième anniversaire de l'inscription de notre centre-ville au patrimoine mondiale de l'UNESCO. Nous ne devons jamais oublier que celle-ci était assortie d'une mention spéciale précisant « **patrimoine habité et vivant** ».

Lyon, que nous aimons, est ainsi fait : des trésors bâtis entrelacés où la sève de nos vies ne cesse jamais de circuler. De l'activité quotidienne aux réjouissances exceptionnelles et aux festivités, tout se déroule dans un décor de rêve oui, mais dont il faut prendre soin.

Et entretenir avec vigilance. En 2023, dans le cadre de la 4^e convention patrimoine état-ville, nous avons célébré l'achèvement des travaux de restauration complète de la façade de la Basilique St Bonaventure. Réceptionné ceux de l'Eglise Saint-Irénée où, fait prodigieux, nous avons mis à jour les vestiges d'une crypte qui a plus de mille ans. Ces lieux, admirés des visiteurs venus de loin pour parcourir notre cité, enchantent aussi les riverains ; et nous continuerons de leur redonner de l'éclat. Pas plus tard qu'en 2024, par exemple, pour ce qui concerne Saint-Nizier.

Notre ville est protectrice. Elle protège ses vieilles pierres et ses sites remarquables. Elle protège son patrimoine immatériel également, qui continue de l'animer, de faire sens et de faire vie. Plus que jamais. Au cours de cette année 2023, Lyon a intégré le réseau des Villes créatives de littérature de l'UNESCO. Ce qui n'est pas seulement le produit de notre histoire longue et ancienne, liée au livre et à l'imprimerie. Mais au fort soutien municipal à la lecture publique, à notre réseau de bibliothèques et à des lieux emblématiques comme la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu, la Villa Gillet dans le parc de la Cerisaie. Qui incitent naturellement à la présence active de nombreux auteurs et autrices et sont en appui autant qu'en résonance d'une programmation événementielle hors norme. Avec le LyonBD Festival, Quai du Polar ou le Littérature Live.

A Lyon, nous nous efforçons de protéger et de prendre soin de toutes celles et tous ceux qui y vivent. L'année 2023 a ainsi été l'année où nous avons présenté notre grand Plan Handicap, qui acte en particulier le doublement du budget relatif à l'accessibilité bâimentaire et, notamment aussi, le triplement du budget dévolu aux animateurs handicaps entre 2023 et 2024.

En 2023, nous avons apporté un soutien sans faille à nos commerçants, suite aux émeutes urbaines. Avec un volume important d'aides pour soutenir les entreprises

fragilisées par ces événements dans le but de préserver l'activité économique, de maintenir l'attractivité commerciale et de pérenniser l'emploi.

En 2023, nous avons instauré le conditionnement des subventions aux clubs et associations sportives à une formation obligatoire des dirigeants sur la prévention des violences sexistes et sexuelles afin, en particulier, de protéger les plus jeunes et d'éradiquer ce fléau.

En 2023, le dispositif Angela, a été mis en place, grâce et avec la coopération des commerçants, pour endiguer et contribuer à résoudre la problématique du harcèlement de rue. Nos policiers municipaux ont été formés à l'accueil de la parole. Ils sont désormais mieux préparés à la prise en charge des victimes.

En 2023, nous avons à nouveau co-organisé, ici même, pour la 3^e fois, dans notre maison commune, la journée internationale pour les droits humains. Avec un temps consacré à la remise de « citoyennetés d'honneur », afin de participer à protéger des défenseuses et des défenseurs des droits humains qui, engagés de manière pacifique pour un monde meilleur, sont menacés dans leur pays d'origine, du fait même de leur engagement.

Aussi vrai, qu'elle prépare l'avenir en construisant « le Lyon des enfants » ou en épaulant la jeunesse, notre ville protège non seulement les plus fragiles mais en vérité, tout le monde. L'ensemble de ses habitantes et de ses habitants. Je n'ai pu en donner que quelques illustrations. Souhaitons qu'en 2024, nous connaissions plus de réussite encore, dans la poursuite de cet objectif fondamental que nous nous sommes fixés. [...]

De plus, tout en restant elle-même et en ne perdant rien de son identité, notre ville se transforme. Les réalisations vont devenir de plus en plus visibles à partir de cette année 2024. Notre ville se transforme, parce que nous avons choisi collectivement de n'être pas témoin passif des évolutions du monde, mais d'y jouer un rôle. Plutôt que de subir, nous avons pris ensemble notre destin en main. Ainsi, notre ville se transforme – *dans un élan conjoint avec la Métropole de Lyon* – de manière aussi vertueuse que possible. Se faisant, elle inspire. Elle inspire et elle attire... comme à la biennale de la danse, cette année, qui a donné lieu à un feu d'artifice de représentations sur une multitude de scènes. Et à une immense parade créative et chamarrée, la plus grande d'Europe. Dans l'espace public, pour notre plus grand bonheur.

Elle attire grâce à ses musées, comme celui d'histoire de la ville de Lyon qui vient d'inaugurer la quatrième et dernière exposition de son parcours permanent, à Gadagne.

Ou au Musée Guimet qui, cette année, nous a transportés, avec la merveilleuse exposition consacrée à l'artiste américain Shepard Fairey.

Elle attire par sa fête des lumières, qui a constitué encore une fois, un grand moment de liesse collective et d'émerveillement, pour les touristes autant que pour les familles et les enfants.

En 2023, Lyon a également rassemblé et véhiculé de la joie des quatre coins du globe pendant les fêtes consulaires dont la thématique portait sur les jeux et le sport. Elle a attiré pendant la coupe du Monde de Rugby. Personne n'a oublié l'énorme engouement suscité par la présence amicale et joyeuse des légendaires All Blacks, ni la réussite de notre village Rugby. En 2024, nous aurons d'autres visiteurs, d'autres visiteuses, pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques. D'abord, nous accueillerons le passage de la flamme Paralympique, ce sera un grand moment. Puis nous recevrons en particulier les épreuves des phases finales du tournoi olympique de football masculin et féminin.

Ce qui nous laisse espérer quelques belles émotions – *et pourquoi pas de l'or* – même si les bleus n'ont encore glané aucun titre international, c'est l'occasion rêvée. En particulier, avec l'extraordinaire effectif des filles de l'OL, qui nous ont à nouveau époustouflés en 2023, en enrichissant leur palmarès d'un nouveau doublé coupe-championnat.

Les basketteuses lyonnaises ont également régalé en remportant titre national et titre européen, au terme d'une série de parties où il ne fallait pas être cardiaque.

Là aussi, pardonnez-moi de ne pas être exhaustif. De bien belles choses nous attendent à Lyon l'an prochain.

Je vous souhaite une très très belle année 2024 dans notre ville.